

Arthès honore deux familles de Justes

l'essentiel ▼

Les familles Dubec et Igalens ont été reconnues Justes parmi les Nations hier matin lors d'une cérémonie à Arthès. Elles ont caché des Juifs pendant la guerre.

Organisées par la commune d'Arthès et le comité français pour Yad Vashem, deux cérémonies particulièrement émouvantes ont eu lieu dans la matinée d'hier jeudi à Arthès. La foule des personnalités, des anonymes, et bien sûr la famille de Michel Ashe, se sont retrouvées près de l'église pour inaugurer un jardin du souvenir à la mémoire des quatre familles arthésiennes reconnues «Justes parmi les Nations»: les familles Fedou et Valat (depuis 1999), et Dubec et Igalens, reconnues en ce 26 juillet 2018. Juste avant, Michel Ashe, enfant pendant la guerre, est allé revoir chez les Dubec la double cloison derrière laquelle sa mère Hilde, son père et lui se cachaient. De famille juive, ils sont venus se réfugier à Arthès, et ont ensuite émigré aux États-Unis au début des années 50, avec leur père résistant qui les avait rejoints. Michel a eu trois



Dévoilement de la plaque du Jardin du souvenir. A droite, Michel Ashe.

enfants, présents à ses côtés hier, et dix petits enfants, dont Devon, Jordan et Durant, trois charmantes jeunes filles qui ont lu avec beaucoup d'émotion en français, le poème du badge, le drôle de badge que l'on faisait porter aux juifs... Théodore-Lemoine, déléguée régionale du comité français pour Yad Vashem, maîtresse de cérémonie, rappelait la tragédie: 76.000 juifs de France déportés, dont seuls 2.500 revinrent. La distinction remise en ce jour aux familles Dubec et Igalens est la plus haute distinction civile de l'état

d'Israël. Pour le sénateur Carcenac, «cette médaille permet de ne rien oublier». M. Iché, représentant l'académie, rappelait l'engagement fort de l'Education nationale: «Depuis 3 ans, nous avons mis en place une université d'été traitant de la Shoah au nom du devoir de l'histoire».

Puis, Anita Mazor, ministre près l'ambassade d'Israël, en charge du sud de la France présidait la remise elle-même: «Vigilance, mise en garde, enseignement du passé ne doivent jamais être oubliés». S'adressant aux fa-



Devon, Jordan et Durant lisent un poème.



Michel Ashe, ses enfants et petits enfants, avec les familles Dubec, Fedou, Valat et Igalens.

milles Dubec et Igalens: «Le courage de vos parents ou grands parents honorent l'Histoire de France. Nous leur sommes éternellement reconnaissants».

Le chant des partisans et Nuit et brouillard retentissaient alors avant les hymnes nationaux, au cours d'une cérémonie émouvante.

M.F.